

LA TOUR D'AIGUES - Sur le pays d'Aigues à vélo (Est)

La Tour-d'Aigues



(Damien Rosso - Drozphoto)



Grande boucle du sud Luberon, sur la partie Est de l'itinéraire "Le pays d'Aigues à vélo" ; un bonheur entre vignes et villages !

« Les villages, blottis au creux du Luberon ou perchés comme des phares avec des places ombragées et des fontaines, vous obligeront à lever la tête pour regarder pleinement ces beautés inoubliables, alors que les prestataires touristiques marqués "Accueil Vélo" accueilleront tous les cyclistes pour une halte fraîche et reposante. N'hésitez plus et venez suivre les petites routes pittoresques et sereines. Laissez-vous charmer : c'est un vrai bonheur ! » Loïc Munier, Animateur Vélo Loisir Provence.

Infos pratiques

Pratique : Vélo

Durée : 3 h

Longueur : 38.8 km

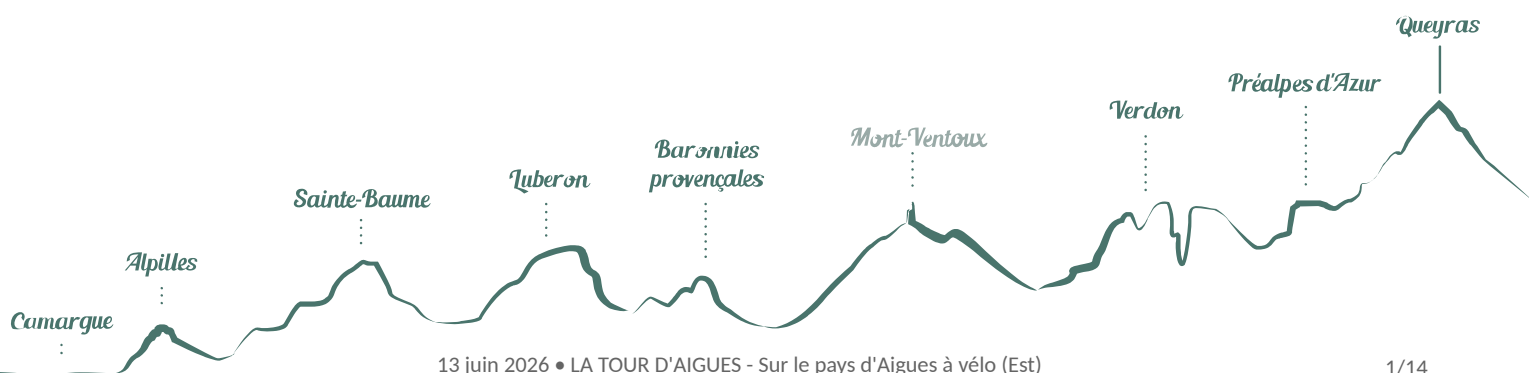
Dénivelé positif : 687 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Patrimoine et histoire

Accessibilité : Cyclosporitif, VTC



Itinéraire

Départ : Office de tourisme, place Jean Jaurès, La-Tour-d'Aigues

Arrivée : La Tour-d'Aigues

Balisage :  Vélo

Dos au parking situé juste devant le château et l'office de tourisme (arrêt de bus), emprunter à droite le bd de la République (D956). 180 m plus loin, s'engager à gauche dans un passage protégé (panneau vélo "Liaison La-Tour-d'Aigues-Saint-Martin-de-la-Brasque"). Passer devant le collège. Au rond-point suivant, prendre à droite le Chemin du Piedmont. Plus loin, rejoindre la D120 et l'emprunter à droite sur 200 m.

1- A l'intersection, prendre à droite vers Saint-Martin-de-La Brasque (D165). A l'Y, continuer à gauche. A l'entrée du village, virer à droite et traverser le grand parking. A l'angle de la mairie, tourner à gauche et avancer tout droit jusqu'à la D27.

2- Virer à droite, laisser partir à gauche l'itinéraire vélo "Autour du Luberon", et bien poursuivre la D27 jusqu'au pied du village de Grambois. Avant le stop, tourner à gauche (balisage "Pays d'Aigues à vélo"), déboucher sur la D956 puis prendre à droite au rond-point (D122). Franchir le pont sur l'Eze, gravir les lacets et atteindre le haut de Grambois. Au rond-point, tourner à droite vers Beaumont-de-Pertuis. A l'Y poursuivre à gauche la D122) sur 4 km.

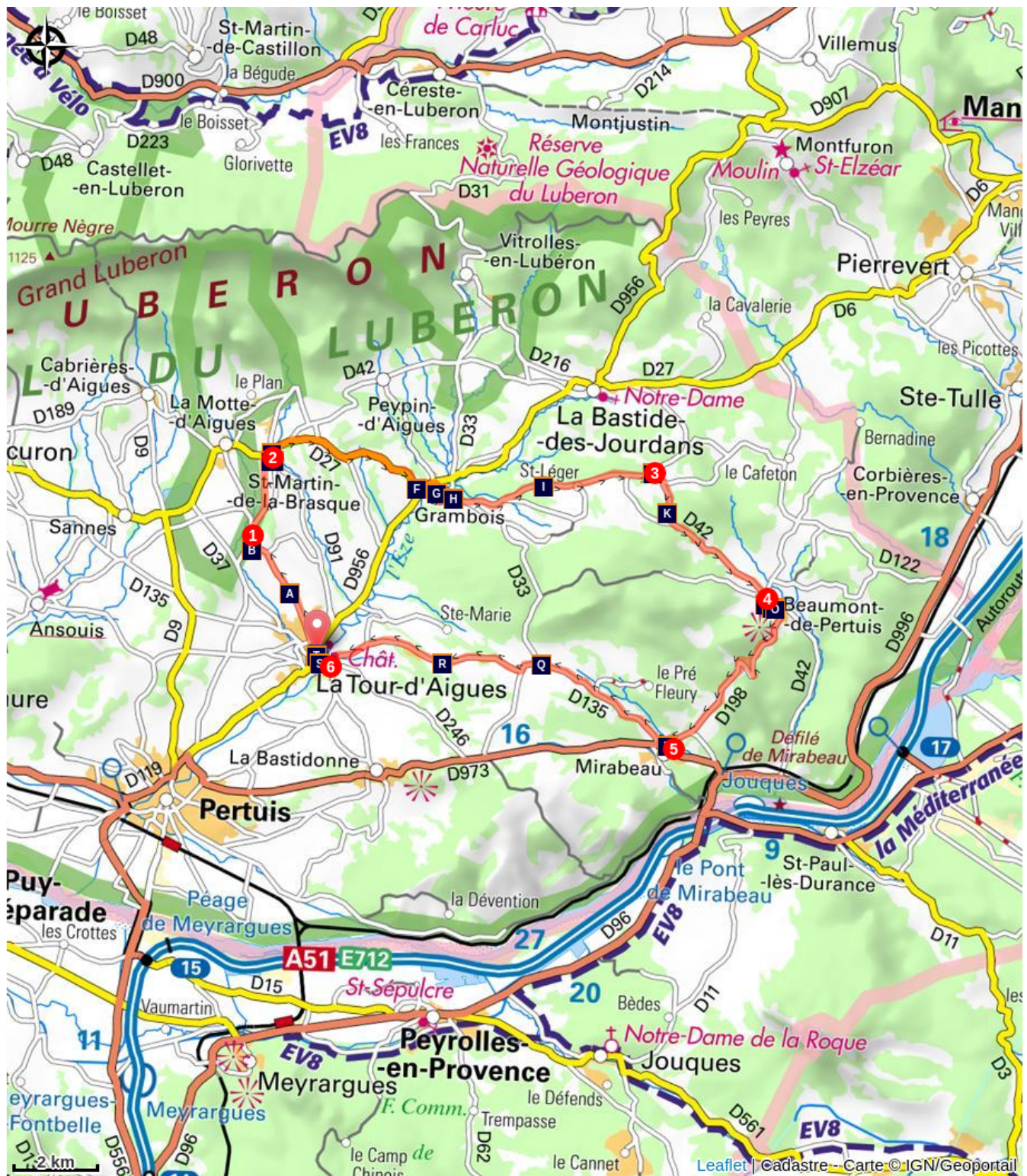
3- Virer à droite en direction de Beaumont-de-Pertuis (tronçon de D42 commun avec l'itinéraire vélo "Autour du Luberon").









4- A l'intersection, laisser partir à gauche l'itinéraire vélo "Autour du Luberon" et poursuivre à droite vers le centre de Beaumont-de-Pertuis (D42). Face à la mairie, virer à droite. Suivre la route de Mirabeau (D198). Dépasser ND de Beauvoir, basculer et poursuivre jusqu'à Mirabeau.







5- Au pied de Mirabeau, juste après les tennis, virer deux fois à droite et suivre la route de La Tour-d'Aigues (D135). Plus loin, tourner deux fois à gauche et une fois à droite, puis se laisser glisser jusqu'à La Tour-d'Aigues (D135).







6- A hauteur de ND de Ferrage, abandonner l'itinéraire "Le Pays d'Aigues à vélo" qui part à gauche vers La Bastidonne, poursuivre à droite. Juste après le pont sur l'Eze, virer à droite. Franchir l'épingle à gauche, gravir la rue des Remparts et rejoindre à droite le château.

Sur votre chemin...



- | | |
|---|--|
|  Rollier d'Europe, oiseau bleu (A) |  Pié Mont et Paléo-Eze (B) |
|  Les Marchés Paysans (C) |  Saint-Martin-de-la-Brasque (D) |
|  Eglise paroissiale de Saint Martin de Tours (E) |  Paysage de Grambois (F) |
|  Verger conservatoire de Grambois (G) |  Le village de Grambois (H) |

-  Circaète Jean-le-Blanc (I)
-  Quand le feu a du bon ! (K)
-  Fontaine moussue et son lavoir (M)
-  Comme un air d'Italie (O)
-  Lignes électriques, menaces aériennes (Q)
-  Le castor habite l'Eze ! (S)

-  Camaïeu de rouge ou de bleu, je suis... ? (J)
-  Lavoir à mosaïques (L)
-  La face cachée de Beaumont-de-Pertuis (N)
-  Le village de Mirabeau (P)
-  Huppe fasciée (R)
-  Le château de la Tour-d'Aigues (T)

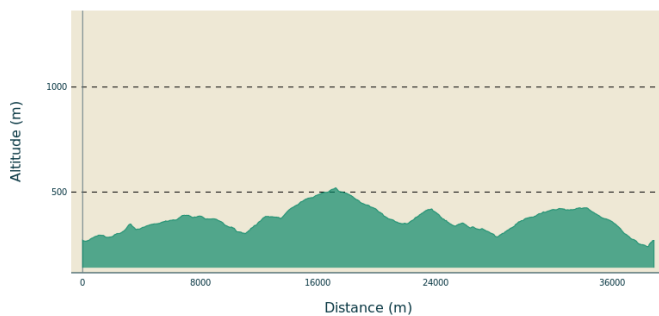
Toutes les infos pratiques

Recommandations

Cet itinéraire emprunte des voies ouvertes à la circulation publique ; en toutes circonstances, il est donc impératif de respecter le code de la route. Le port du casque est fort recommandé, pour les petits comme pour les grands !

Pour les plus sportifs : à partir du point 6 à l'entrée de La Tour d'Aigues, possibilité d'enchaîner avec la boucle Ouest de l'itinéraire "Le pays d'Aigues à vélo" (soit au total 105 km).

Profil altimétrique



Altitude min 240 m
Altitude max 520 m

Accès routier

A 30 km au nord d'Aix-en-Provence, par l'A51, la D973 et D956.

Parking conseillé

Parking place Jean Jaurès, juste devant devant le château de La Tour-d'Aigues et l'office de tourisme

Source

OTI Luberon Sud Tourisme



Vélo Loisir Provence



Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OT Sud Luberon Tourisme

128 chemins des vieilles vignes (siège administratif), 84240 La Tour d'Aigues

contact.tourisme@cotelub.fr

Tel : 07 82 62 43 54

<https://www.sud-luberon-tourisme.fr/>

Vélo Loisir Provence

info@veloloisirprovence.com

Tel : +33 (0)4 90 76 48 05

<https://www.veloloisirprovence.com/>

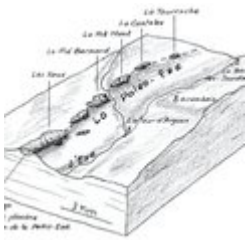
Sur votre chemin...



Rollier d'Europe, oiseau bleu (A)

Facile à repérer grâce à sa couleur bleue intense, vous pourrez l'apercevoir posé sur les fils et poteaux électriques. Le Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*) aime ces postes d'observation en zone ouverte et ensoleillée pour repérer et plonger sur ses proies (gros insectes et lézards). Il niche dans des cavités d'arbres et nous quitte pour passer l'hiver en Afrique quand les proies se font plus rares, avant de revenir au printemps.

Crédit photo : ©DR-A. Rocha France



Pié Mont et Paléo-Eze (B)

Entre Pertuis et Peypin-d'Aigues, vous pouvez apercevoir à plusieurs endroits une accumulation de galets, morceaux de roche arrachés aux montagnes et lentement usés, arrondis par leur transport dans un cours d'eau, une rivière. Ces galets correspondent à l'ancien tracé d'un cours d'eau, une Paléo-Eze qui coulait là, parallèle à l'Eze actuelle mais décalée de 3 km vers l'ouest. On retrouve également cette ancienne vallée fossile à travers le paysage formant des collines.

Crédit photo : extrait de « De la Durance aux monts de Vaucluse » G. Bronner, Ed. Jeanne Laffitte



Les Marchés Paysans (C)

Sur cette grande place, pour les amateurs de saveurs provençales, la marque "Marché Paysan" est déposée par le Parc naturel régional du Luberon. Les fromages de chèvre sont du coin, les fruits et légumes "du champ d'à côté" et le miel vient d'être récolté. Sur ces marchés aux couleurs exaltantes, les commerçants sont exclusivement des producteurs du Parc vendant eux-mêmes leurs produits (marché de Saint-Martin-de-la-Brasque, les dimanches matin de mai à octobre).

Crédit photo : ©Hervé Vincent



Saint-Martin-de-la-Brasque (D)

Le village naît en 1506, comme Peypin-d'Aigues, d'un accord entre les seigneurs et une quinzaine de familles vaudoises qui acceptent de venir repeupler les terres en friche. Les deux villages se complètent : Peypin ayant un excédent de forêts, et Saint-Martin de terres cultivables. Durant les persécutions de 1545, le village est pillé et brûlé. Saint-Martin fait partie des villes visées par l'édit de Mérindol du 20 mai 1545 : il suffisait d'en être originaire pour être envoyé aux galères.

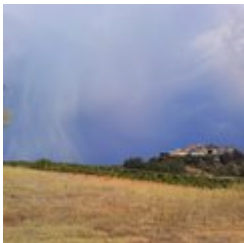
Crédit photo : ©JP-Villegas - Luberon Sud Tourisme



Eglise paroissiale de Saint Martin de Tours (E)

Ce bâtiment religieux fut construit entre 1626 et 1929 pour remplacer l'ancienne église ruinée, dédiée à Saint Martin de Tours. Sa modeste taille et son éloignement du village s'expliquent par un trop faible nombre de familles catholiques. La majorité de la population étant d'origine vaudoise. À l'intérieur, le retable date du XVIIIe s. La nef voûtée en berceau brisé continu, terminée par une abside en cul-de-four, en fait un édifice à l'architecture unique.

Crédit photo : ©JP-Villegas - Luberon Sud Tourisme



Paysage de Grambois (F)

Ce village typique perché à 350 m sur un coteau escarpé s'est développé grâce à plusieurs facteurs lui offrant une position avantageuse. Au carrefour des axes Pertuis-Forcalquier et Lauris-Manosque, au sommet d'un promontoire permettant de dominer la vallée de l'Eze et qui se rattache au plateau de Saint-Léger, un territoire peu fertile, mais étendu et varié, qui associe des fonds de vallons humides à quelques coteaux bien exposés et à de larges parcours de pâturages forestiers.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Verger conservatoire de Grambois (G)

Le verger villageois de Grambois est aménagé au pied du village, sur un terrain panoramique doté d'un ancien pigeonnier restauré. Il est entretenu conjointement par la municipalité, les Gramboisiens et les Gramboisiennes, et le Parc naturel régional du Luberon. Ce verger conservatoire permet de perpétuer la culture de variétés anciennes de fruitiers et de rassembler une collection de 91 variétés traditionnelles du Luberon et de la Provence. Une belle conservation du patrimoine fruitier !

Crédit photo : ©Jean-Pierre Talichet - PNR Luberon



Le village de Grambois (H)

Sur la place des remparts se côtoient plusieurs monuments tels que le château (ancienne demeure seigneuriale du XVI^e s.), l'église Notre-Dame de Beauvoir du XI^e s. et la Fontaine aux Bartavelles, un véritable décor de cinéma qu'a sélectionné Yves Robert pour ses tournages. Le village dispose aussi de deux sources aux caractères bucoliques : Fontsausse et Fontvérane. Autrefois nécessaires à la vie du village, les chemins les desservant ont gardé une trace de leur importance en prenant leurs noms.

Crédit photo : Séverine Besson - OT Luberon Côté Sud



Circaète Jean-le-Blanc (I)

Fait unique parmi nos rapaces européens, le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) est un nicheur forestier chasse les reptiles (serpents et gros lézards) à la vue dans les milieux ouverts (garrigues, pierriers, champs, vignes). Grand migrateur, il passe l'hiver au Sud du Sahara. 1,80 m d'envergure, ventre blanc, poitrine brune et vol battu sur place caractéristique, le Circaète Jean-le-Blanc ne passe pas inaperçu pour qui sait être attentif. Présent chez nous de mars à septembre, ce rapace original est un élément clé de notre patrimoine naturel.

Crédit photo : ©Alexis Maury Dalmazane - PNR Luberon



Camaïeu de rouge ou de bleu, je suis... ? (J)

Les fleurs "amies des moissons", dites messicoles, colorent les champs provençaux dès la fin du printemps, offrant des teintes qui ont tant inspiré Van Gogh. Cependant, l'évolution de l'agriculture a raréfié ces plantes, biologiquement adaptées aux milieux ouverts et perturbés (mais non traités !) que sont les terres cultivées. Grâce au maintien d'un terroir agricole de qualité, adonis, bleuets et miroirs de Vénus survivent encore sur le territoire du Parc naturel régional du Luberon, pour le plaisir des yeux !

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



Quand le feu a du bon ! (K)

En 1992, un incendie dévaste 1 800 ha de forêt et de garrigue de Grambois jusqu'à Beaumont-de-Pertuis. Ce triste événement a eu un rare effet positif : la réouverture des milieux au cœur du massif. Cela permet à des espèces, comme le lapin de garenne ou certains passereaux, de reprendre leurs droits. Parallèlement, afin de pérenniser une grande coupure au sein du massif, essentielle dans la stratégie de lutte contre les incendies, un vaste secteur pâturé par les moutons a été restauré.

Crédit photo : ©PNRL



Lavoir à mosaïques (L)

Au carrefour de la rue du 19 mars 1962 et du cours Emile Pardé, un lavoir orné d'un joli triton en fonte attire le regard. Il est décoré de mosaïques récentes, portant l'inscription "vall". Une petite placette avec des bancs permet de s'y arrêter pour l'admirer tranquillement.

Crédit photo : ©Axelle Baumard - PNR Luberon



Fontaine moussue et son lavoir (M)

Située cours Pardé, cette fontaine impose avec son rocher moussu. Un système de rigole maçonné derrière la paroi de celle-ci alimente le lavoir situé sous la voûte juste à proximité. Le lavoir est composé de deux bassins ovoïdes et de deux barres d'égouttage. Le bac du fond servait au rinçage.

Crédit photo : ©Axelle Baumard - PNR Luberon



La face cachée de Beaumont-de-Pertuis (N)

Perché sur une butte, le village affiche une silhouette caractéristique, modelée par les habitations regroupées autour de l'ancien castrum, dont subsistent encore quelques vestiges de remparts médiévaux. Mais Beaumont cache aussi un patrimoine souterrain remarquable : chaque maison repose sur des caves datant du XIIIe s., voire d'avant. Certaines, de taille modeste, servaient autrefois à conserver le fromage. D'autres, bien plus impressionnantes, sont de véritables "cathédrales gothiques" souterraines. Ces dernières, situées sur des domaines privés, ne sont pas ouvertes à la visite.

Crédit photo : ©Camille Moirenc



Comme un air d'Italie (O)

La place Farnese tient son nom du village italien de Farnese, jumelé avec Beaumont-de-Pertuis depuis 1993. Située derrière la mairie, cette petite place accueille une jolie fontaine, aujourd'hui malheureusement à sec. Parmi les activités qui symbolisent ce jumelage, on peut citer le rallye cyclotouriste Beaumont-Farnese, une aventure de 800 km reliant les deux villages.

Crédit photo : ©Axelle Baumard - PNR Luberon



Le village de Mirabeau (P)

Mirabeau a bénéficié dès le Moyen-Âge d'une position stratégique, grâce à sa cluë, un passage privilégié pour franchir la Durance, lui permettant de contrôler le flux des personnes et marchandises. Au XVIe s., un bac fut installé avec l'instauration d'un droit de passage, ce qui permit au village de prospérer autour de son château construit au XVIIe s. Au XVe s. fut construit le pont de Mirabeau, détruit à quatre reprises par la Durance mais toujours reconstruit pour son avantage lucratif.

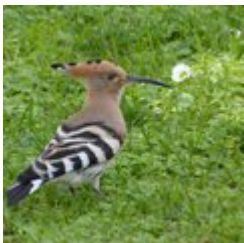
Crédit photo : ©Ludovic Laffitte - Luberon Sud Tourisme



Lignes électriques, menaces aériennes (Q)

Les lignes à haute et moyenne tension créent un réel danger pour les oiseaux en raison des collisions et électrocutions. Pour les grands oiseaux planeurs (aigles, vautours, cigognes), ces infrastructures représentent l'une des principales causes de mortalité d'origine humaine. Des solutions existent : l'enfouissement des lignes, la pose de balises améliorant la visibilité des câbles, le renouvellement des pylônes les plus dangereux, la création de perchoirs sur ceux-ci ou leur meilleure isolation.

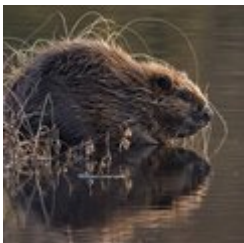
Crédit photo : ©DR



Huppe fasciée (R)

Malgré sa jolie crête qui peut être dressée en éventail, la huppe fasciée est plus souvent entendue que vue, grâce à son chant « houp-houp-houp » facilement reconnaissable. Cette espèce insectivore utilise son long bec courbé pour extraire les larves et cocons du sol. Elle fréquente les zones cultivées, vignobles, vergers ou oliveraies. Protégée en France depuis 1981, ce grand migrateur passe l'hiver en Afrique. Une légende raconte qu'entendre son chant serait le signe de bonnes vendanges !

Crédit photo : ©Alexis Maury Dalmazane - PNR Luberon



Le castor habite l'Eze ! (S)

Protégé depuis 1909, le Castor d'Europe réside plus en aval sur l'Eze depuis des années. Contrairement à une idée reçue, il n'a pas été introduit dans la région. Il recolonise naturellement les cours d'eau à partir du Rhône, d'où il n'a jamais disparu. Pour 80 cm et 20 à 30 kg, ce mammifère nocturne et aquatique est aussi bûcheron, charpentier, menuisier, mineur et végétarien ! Avec la construction de barrages en période de sécheresse, il contribue au maintien d'espèces végétales et animales.

Crédit photo : ©DR-Per Harald Olsen



Le château de la Tour-d'Aigues (T)

Dès le XIV^e s. le château féodal de La Tour-d'Aigues est transféré hors de l'agglomération médiévale sur le site actuel. Autour d'un premier donjon, un véritable château est édifié au XV^e s. Mais dès le XVI^e s. le château et les jardins sont largement remaniés et agrandis pour devenir un des plus beaux édifices de la Renaissance en Provence. Il est malheureusement pillé et incendié à la Révolution. Les quelques vestiges restaurés progressivement depuis le XIX^e s. témoignent néanmoins de cette riche histoire.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- OTI Luberon Sud Tourisme
- Vélo Loisir Provence